

Le P1 Déchaîné!

Trimestriel du Cercle Cartésien des Pcem1
Numéro 3 – Mai 2007 – Gratuit

Au sommaire

Dossier

Médecine, dentaire, sage-femme, pharma, kiné, ostéo,... Les clés pour bien choisir sa filière Page 2

Les 7 accessoires du carré Page 10

Le Séduku Page 11

C2P1 2008 Page 12

DERNIERE MINUTE !!!

...Dépêche AFPD...7 mai 2007...17h31...Dépêche AFPD...

Le Concorde P1PD383 s'est crashé dans l'Atlantique !

2400 passagers...
Combien de survivants ?

Grande soirée de
commémoration
(ou d'oubli, au choix)

mardi 8 mai à 23h,
au Concorde Atlantique

Le C2P1

UFR Biomédicale
des Saints-pères
45 rue des Saints Pères
75006 PARIS

Tél. : 01 42 86 40 59
c2p1ampc@hotmail.fr

RETROUVEZ NOUS SUR :
www.ampcfusion.com

Dossier: les clés pour bien choisir sa filière

Ca y est, la P1, c'est fini ! Vous pouvez enfin profiter de la vie, desserrer vot' string et libérer vos hormones ... L'été sera sexxxxx! (ou pas ?)

Pour beaucoup d'entre vous, en particulier les doublants, c'est aussi le moment de réfléchir aux différentes filières qui s'offriront à vous l'an prochain, au cas où vous n'avez

pas votre premier choix... Car il n'y a pas que médecine pour s'épanouir dans la vie ! Voici donc un aperçu (évidemment non exhaustif) des filières les plus prisées par les anciens P1.

Dossier réalisé par le C2P1, avec Mathieu Dupressoir (ostéo), Thomas Prothon (kiné) et les fiches métier de l'ONISEP sur www.onisep.fr.

Médecine, un métier riche mais difficile

Un métier difficile

Comme tu le sais probablement, la médecine a des débouchés très divers, de la médecine générale à la chirurgie, de l'exercice en libéral au travail à l'hôpital, en passant par la recherche... Mais quelle que soit la spécialisation choisie, c'est un métier qui exige à la fois savoir, compétence, mais aussi « *un équilibre personnel, un goût des contacts humains, de la compassion, un respect des autres, du dévouement, une disponibilité permanente, une remise en cause de soi-même...* » (P. Berche, doyen de la Faculté de Médecine). Il faut savoir que le médecin côtoie la mort et la souffrance tous les jours, et est souvent écrasé de responsabilités. Mais sinon, c'est un bien beau métier...

P2 & D1

Les P2 et les D1 ont leurs cours aux **Cordeliers**, au 15 rue de l'Ecole de Médecine.

La Fac est plutôt agréable, avec ses bâtiments en bon état, son cloître, et surtout la salle étudiante (l'ancienne salle de lecture), avec ses canapés (pour découvrir après les soirées), ses 2 babys, et sa table de ping-pong !

L'enseignement : il laisse une large place aux **matières dites « fondamentales »**, surtout en P2... (Biochimie, génétique, biologie cellulaire, physiologie, immunologie, histologie, anatomo-pathologie, pharmacologie...).

Cet enseignement, qui peut parfois paraître rébarbatif, est cependant nécessaire pour la compréhension des maladies et de leurs mécanismes.

Au fur et à mesure de la P2, et beaucoup plus en D1, on commence **un enseignement plus « médical »**, avec l'anatomie et la séméiologie (étude des signes cliniques se rapportant à la maladie).

L'enseignement est divisé en grands systèmes : *cardio-pulmonaire, rénal, digestif, endocrinien, reproduction, neurologie, appareil locomoteur, hémato-immuno, maladies infectieuses, etc.*

Les stages : le 1^{er} contact de l'étudiant en médecine avec l'hôpital est le **stage d'initiation aux soins infirmiers**, d'une durée d'1 mois, qui a lieu pendant les vacances entre la P1 et la P2, dans un service hospitalier, choisi en fonction du classement de P1. Durant ce stage vous suivrez les aides soignantes et les infirmières, elles vous apprendront certains gestes techniques (prises de sang, perfusions, pansements, piqûres). Ce stage est une **excellente approche du milieu hospitalier** ainsi qu'une **leçon d'humilité certaine** (bien qu'en blouse de médecin: tu ne sais rien...).

Pendant la P2, les étudiants sont présents une partie de l'année dans les services hospitaliers, au rythme de 2 demi-journées par semaine, pendant lesquelles, encadrés par les chefs de clinique, ils peuvent mettre en pratique les connaissances acquises en cours : « au lit du patient ».

En D1, les étudiants se retrouvent de nouveau en stage, pendant 5 mois, au rythme de 3 matinées par semaine. Elles sont consacrées à l'apprentissage de l'examen du patient : une sorte de « pré-externat ».

Le reste : Après avoir travaillé d'arrache-pied pendant 1 ou 2 an, la P2 et la D1 sont **LES années « cool »** des études de médecine : seuls les TD sont obligatoires, et on ne passe plus un concours, mais des examens !!! Il faut donc en profiter : sports, soirées, concerts, investissement dans l'associatif, cinéma, vacances, glande, grasse matinée... C'est le temps de découvrir un peu de la vie étudiante !!!!!

Trois associations font vivre la fac : d'abord l'AMPC, Amicale de Médecine Paris Cordeliers, organise les soirées, le fameux WEI ou week-end d'intégration, les ronéos (ce sont les polys de cours faits par tous les étudiants) et autres activités sportives et culturelles. SOLEM est une asso de solidarité locale et internationale. Enfin, la fanfare de tocards : les Plaies Mobiles !

L'Externat (ou le retour du travail !!!)

Les trois années d'externat (D2, D3, D4) sont consacrées à **l'enseignement de la pathologie et de la thérapeutique**. Le matin à l'hôpital, l'après-midi à la Faculté, l'étudiant partage son temps entre une formation pratique et un enseignement théorique organisé sous forme de TD. Les enseignements sont abordés par pôles (ce qui permet une correspondance entre la discipline du stage, et celle enseignée à la Fac).

Il y a **4 stages par an**, d'une durée de 3 mois chacun. Il est possible d'effectuer son stage d'été à l'étranger.

Les externes sont rémunérés (environ 108 €/mois en D2, 223€ en D3 et 259€ en D4). Les gardes sont aussi rémunérés (20 €/ la nuit), et les externes doivent en effectuer au moins 36, pour valider leur 2^{ème} cycle.

Le travail de l'externe, dont la charge est plus ou moins importante selon les services, consiste à recueillir l'histoire du patient et de sa maladie, à pratiquer un examen clinique complet, à participer aux staffs... Mais c'est aussi un travail administratif (pister les examens complémentaires cachés au fond de l'hôpital, passer les coups de fils, gérer le dossier médical du patient,...).

En fin de D4, tous les étudiants de France passent les très redoutées Epreuves Nationales Classantes. En fonction du classement on peut choisir sa spécialité (*spécialité médicale, chirurgicale, anesthésie réanimation, psychiatrie, médecine générale, santé publique, gynéco médicale, gynéco chirurgicale, pédiatrie, biologie médicale, médecine du travail*) et sa ville/région.

L'internat

L'internat dure de 3 ans (6 semestres) à 5 ans (10 semestres) en fonction des spécialités. Pendant son internat, l'interne a une fonction de prescripteur dans les services. Il gère la continuité des soins en relation avec les médecins seniors. Il apprend aussi sa future spécialité (à noter que la médecine générale est maintenant considérée comme une spécialité). C'est pendant l'internat que l'on choisira en fonction de ses stages sa spécialité finale (cardio en médecine par exemple, chirurgie viscérale, thoracique, etc., réanimation néonatale...).

L'internat reste une période d'études bien que ce soit un plein temps à l'hôpital avec des gardes ! Des travaux personnels de recherche sont souvent demandés, ainsi que la rédaction du mémoire de fin de DES et la préparation de la Thèse !!!

+ d'infos

Sur le site de la corpo, l'AMPC (Amicale de Médecine Paris Cordeliers), **www.ampcfusion.com**

Sur le site de la fac, **www.medecine.univ-paris5.fr**

Dentaire : gardez le sourire !

Le métier

Le chirurgien dentiste n'est pas un vulgaire arracheur de dents qui terrorise les enfants avec ses fraises! C'est un professionnel de santé à compétence définie, il s'occupe de la santé de la sphère orofaciale de ses patients, et se penche autant sur les soins dentaires que sur l'esthétique (le sourire...). Il peut exercer en libéral dans un cabinet mais aussi en milieu hospitalier ou en centre de soins ou dans le service de santé des armées. Mais ce professionnel médical peut aussi faire de la recherche, du professorat universitaire et participer à des programmes de santé publique. Il a le droit de prescription, il fait quotidiennement des radiographies, des détartrages, des soins de caries, d'abcès, de granulome apical, mais aussi de la prothèse (couronnes, bridge, dentier!). C'est un métier qui allie geste technique et réflexion diagnostique. Le chirurgien dentiste peut se spécialiser en orthodontie, en chirurgie buccale. Le revenu moyen d'un chirurgien dentiste en cabinet libéral dépend de l'importance de sa clientèle, de ses honoraires, et du temps passé dans son cabinet, il est en moyenne de 6000 € net par mois. S'il est salarié, il touche autour de 3000 € par mois.

Les Etudes

Les études durent 6 ans minimum, elles commencent par le PCEM1 et son concours, puis viennent 2 ans de préclinique, PCEO2 et DCEO1. L'étudiant suit des cours théoriques de culture médicale et il commence à rentrer dans le vif du sujet (anatomie cranio-faciale, bactériologie, immuno, prothèse, cariologie, parodontologie, chirurgie buccale, endodontie, orthodontie...). Il suit aussi un enseignement pratique avec plein de TP où il joue au bébé dentiste sur des fantômes pour bien maîtriser les gestes chirurgicaux. Puis suivent 3 ans de cliniques (D2, D3, T1), les cours théoriques diminuent, l'étudiant passe de plus en plus de temps à l'hôpital où il soigne des vrais patients. En DCEO3, il passe le CSCT (permis de prescrire), il peut préparer l'internat (facultatif).

En TCEO1, il prépare sa thèse pour le diplôme d'Etat.

Avec son beau diplôme de chirurgien dentiste il peut se spécialiser en orthodontie (concours), en chirurgie buccale, passer des certificats d'études supérieures, des masters de recherche ou professionnels.

La vie associative

Le CEOP5 (Cercle des Etudiants en Odontologie de Paris V, www.ceopv.com) est l'asso des étudiants qui gère les ronéos, organise les sorties et événements (WEI, soirées, gala, apéros,...) et joue son rôle de représentation étudiante (conseils de fac et d'université, union nationale des étudiants en chirurgie dentaire,...). L'AMOS, Association Montrouge solidarité: l'AMOS, est une asso de solidarité et de santé publique.

Témoignage : Adrien, étudiant en PCEO2

« A l'issue de mon classement du concours, je n'avais plus le choix de rentrer en médecine et j'ai dû me résoudre à prendre dentaire. Mais les appréhensions et les nombreux doutes sur le métier se sont éloignés durant l'année. Les études en odontologie sont des études médicales à part entière où le travail manuel a une place majeure : on apprend déjà à manier fraises et turbines. Les matières enseignées sont médicales et certaines concernent particulièrement la sphère oro-faciale. Et dès la 2ème année, comme en médecine, on est confronté à rencontrer des patients à l'hôpital une demi journée par semaine.

A 10 minutes de la porte d'Orléans, la fac offre un cadre sympa entre cafétéria et patio où il fait bon d'y organiser des barbecues au printemps! L'ambiance y est super et tu ne rateras certainement pas le WEI (Week-end d'intégration), les soirées à gogo, le gala, et le CRIT dentaire bien sûr! Tu retrouveras aussi la fanfare de la fac, les Youri Gargariz, et les groupes de musique de l'association musicale, Euterpe5. »

Bienvenue dans le monde merveilleux des **sages-femmes**

Le métier

Encore appelées sages-poufs, sages-meufs, voire guette-au-trou (mais ce dernier terme n'est pas notre préféré !), qu'est-ce qu'une sage-femme ?

Vaste question à laquelle peu de gens savent vraiment répondre. Revenons à la base du mot: femme se rapporte à la patiente (et non au professionnel, d'où « un » sage-femme pour les hommes... si, si, ils existent !) Sage : c'est pour le don de la vie et le savoir. Mais en pratique que fait une sage-femme dans la vraie vie ? Eh bien, plein de choses.

Pour commencer, évidemment elle fait des accouchements: tous les accouchements qui se passent sans problème, soit environ 70%. Elle suit l'intégralité du travail et pratique toutes les manœuvres de l'expulsion et de la délivrance.

Au-delà de cet aspect ancestral du métier, elle est aussi présente aux divers moments de la grossesse et du post-partum. Elle suit l'ensemble de la grossesse, fait les consultations, dépistages, les échographies. Après l'accouchement elle a un rôle primordial dans la surveillance du retour à la normale du corps de la femme, mais aussi dans le suivi pédiatrique de l'enfant, avec les premiers dépistages, les examens (pédiatriques) du nouveau-né à deux heures de vie et avant la sortie. Elle a aussi pour mission la prévention dans le domaine de la sexualité pendant le post-partum, mais aussi de façon plus large auprès des jeunes.

Une sage-femme travaille en maternité bien sûr, mais aussi en libéral, dans des centres médico-sociaux, en PMI...

Les études

Après la merveilleuse première année de médecine (ssssssss) que vous venez tous de finir brillamment, c'est parti pour quatre ans de folie !

Les études de sage-femme sont organisées en deux phases de deux ans. Les deux premières années sont consacrées à l'apprentissage de la grossesse, de l'accouchement et du post-partum physiologiques. A la fin des deux ans, il y a l'examen de passage en deuxième phase, qui consiste au-delà des épreuves écrites, à une épreuve pratique, qui est l'examen de femme enceinte dans une surveillance de fin de grossesse ou d'une accouchée ou d'un nouveau-né.

Puis les deux autres années sont destinées à l'apprentissage des pathologies et de toutes les complications qui peuvent survenir pour la mère ou l'enfant. Ces deux ans se terminent aussi par un examen, qui est le passage du DE (diplôme d'état), dont l'épreuve pratique est l'examen d'une femme avec une grossesse pathologique, d'une accouchée, ou d'un nouveau-né hospitalisé en unité mère-enfant.

La formation de sage-femme est en alternance, sur la base de trois semaines de cours, trois semaines de stages. En pratique il y a 2/3 de stages, 1/3 de cours. La première année est consacrée à l'acquisition des soins infirmiers avec des stages dans divers services (médecine interne, dermatologie, bloc opératoire, chirurgie gynécologie, urologie...) et bien sûr maternité, donc dès la première année nous sommes au cœur de notre métier, notamment grâce aux stages d'été, où nous faisons nos premiers accouchements « à 4 mains ». Les années suivantes sont consacrées totalement à des stages sage-femme en salles de naissance, suites de couches, PMI, libérale, consultation, centre d'exploration fonctionnelle (échographie)...

Ce sont au total cinq années très complètes, avec un emploi du temps conséquent, mais riches en émotions variées.

La vie étudiante

Reprenons dès le début, LE jour de la rentrée après quatre mois de vacances bien pleines (il faut en profiter car après, il n'y aura que six semaines de vacances d'été...), nous voilà le 20 septembre à l'hôpital saint Vincent de Paul, dans une merveilleuse salle de cours, dont je vous laisse la surprise. La promo est là au grand complet, soit 30 élèves... et oui finit les grands amphes à 300 où l'on est noyé dans la foule, ici tout le monde se connaît toutes les sages-femmes enseignantes vous connaissent, c'est le retour à l'école !

Sur les 30 que nous sommes, il y a 1 garçon, très sympathique au demeurant. 1 garçon par promo, c'est la moyenne parisienne, mais cela va jusqu'à 1/3 des promos en province. Allez les gars, faut qu'on remonte le niveau !

C'est parti pour trois semaines de cours, ponctuées par le WEI (Week-end d'intégration). Si, si je vous assure, à un WEI entre filles ou presque, on s'amuse aussi ! Evidemment il y a

moins d'histoires de sxxxxx, mais on a toute l'année pour se rattraper derrière !

Suite à ces trois semaines, le premier stage, tant attendu et tant redouté en même temps. Et bien ça se passe, souvent pas aussi bien qu'on l'espérait, parfois mieux, dans tout les cas on survit, ils s'enchaînent. Ca devient vite une routine : trois semaines de cours, trois semaines de stages... et nous voilà en mai sans avoir vu les mois passer, et oui phénomène étrange dans les vies des ESF le temps s'accélère, ce qui est surtout dû à la vie étudiante bien remplie, ponctuées par des soirées étudiante qui finissent à 3-4h du mat' alors qu'on doit être en stage à 6h45 pétante le lendemain, ou à 8h en cours (obligatoires bien entendu) frais et dispos. Il y a aussi les week-ends associatifs partout en France (Reims, Poitiers, Lyon, Lille et bien d'autres), où l'on rencontre des ESF de toute la France. Et puis il ne faut pas oublier la faluche, Fushia power !!!!

Que se soit une volonté ou pas, la vie d'étudiant sage-femme devient vite un plaisir et une source d'épanouissement, il faut rester ouvert et laisser tomber ses tabous (ce qui me paraît primordial dans les études et le métier). C'est une vie de rencontres très diverses de toutes les villes et de toutes les filières.

+ d'infos

Association des Etudiants Sage-femme de Baudelocque (AESFB) : <http://a.e.s.f.b.free.fr>

Nicolas (prés) 06.12.89.22.64,
docnico8395@msn.com

Adèle (ESF1) : 06.81.70.92.33,
adeleadele@hotmail.fr

Bureau des Etudiants de l'Ecole de Sages-femmes de l'hôpital Foch

40 rue Worth – BP 36 – 92151 Suresnes Cedex

Kiné, un métier autant manuel qu'intellectuel

Le métier

Une entorse, une scoliose, une paralysie partielle, des difficultés respiratoires... autant de troubles qui requièrent l'intervention du masseur-kinésithérapeute. La plupart du temps, c'est un médecin généraliste qui lui adresse des patients, après leur avoir prescrit le nombre de séances nécessaires.

Lors du premier contact, le masseur-kinésithérapeute étudie le dossier médical (radiographies, ordonnance...) de la personne et évalue son traumatisme ou son handicap grâce à un examen clinique. Cette étape lui permet de définir les méthodes et les moyens à mettre en oeuvre. Le travail peut alors commencer.

Le kiné fait appel à de nombreuses techniques : il peut pratiquer des massages répétés sur une zone douloureuse, faire exécuter au patient des mouvements de gymnastique médicale à l'aide d'appareils, d'altères ou d'un ballon. Il peut encore utiliser l'eau (les séances se déroulent alors dans une piscine), la chaleur ou les ultrasons. Sa clientèle étant constituée de toutes sortes de personnes, du nourrisson au sportif de haut niveau en passant par l'employé fatigué ou la personne âgée, il doit tenir compte de l'état physique et des éventuels impératifs professionnels de chacun.

Afin de favoriser les progrès et d'optimiser le travail de rééducation, le masseur-kinésithérapeute donne des conseils d'hygiène et de maintien à ses patients, leur indique les bonnes positions à adopter. Il est parfois amené à réaliser des bilans de capacité, toujours sur prescription médicale. Enfin, il intervient parfois sans prescription médicale, dans le domaine sportif (remise en forme, relaxation, massage...) ou esthétique (exercices de relaxation pour le visage par exemple).

Une bonne santé physique et de la résistance sont requises pour manipuler les patients, répéter les exercices et réaliser les massages, et rester debout une partie de la journée. L'écoute et la patience sont également indispensables pour travailler efficacement avec des personnes parfois lourdement handicapées, ou avec des enfants. Le kiné doit donner confiance au patient, l'encourager à persévérer, le rassurer et le soutenir en cas de démotivation.

La formation

Le Diplôme d'État de masseur kinésithérapeute se prépare en trois ans.

La formation comporte un volume important de stages. Les enseignements théoriques portent sur l'anatomie, la physiologie, la biomécanique de l'appareil locomoteur, la pathologie, ainsi que sur les différentes techniques de masso-kinésithérapie (rééducation en traumatologie et orthopédie, en rhumatologie...).

Cette année, 9 places sont offertes à l'issue de la P1 pour entrer à l'école de l'ADERF, mais il est aussi possible d'entrer dans les différentes écoles par concours.

Les concours, très sélectifs, ont lieu au mois d'avril. Ils comprennent trois épreuves écrites (physique, biologie et chimie). Le programme est celui de terminale S, mais en beaucoup plus dur... c'est pourquoi la plupart des étudiants font une année de prépa kiné avant de passer les concours.

Il faut savoir que les frais de scolarités des écoles de kiné sont souvent très élevés (autour de 7000€ par an pour l'ADERF). Renseignez-vous auprès de l'ADERF ou auprès de votre banque pour savoir si vous pouvez bénéficier de bourses ou de prêts étudiants.

Témoignage / Thomas, kiné, 32 ans

« J'ai fait une P1 aux Saints-Pères en 1994, avec au départ une vision humaniste de la médecine et l'idée de faire un métier au contact des gens ; mais la longueur des études et la masse de savoir à ingurgiter m'ont vite découragé... Pour l'anecdote, j'ai découvert le métier de kiné un peu par hasard, après m'être fait une entorse à la cheville puis 3 semaines de rééducation lors d'une bousculade d'intercours en Binet... J'ai enchaîné sur une prépa kiné avant de passer plusieurs concours dans toute la France. La sélection est très importante : mon pire souvenir est d'avoir été jusqu'à Grenoble pour voir qu'on était 1200 à concourir pour 18 places au final...

Une fois le concours passé, les études de kiné sont assez denses. Les heures de cours pour la théorie sont longues (pas de ronéo...) et la pratique est toujours un peu déroutante au départ quand tout le monde doit se mettre en sous-vêtements pour s'exercer aux techniques de massage et de rééducation. Les stages sont nombreux dans les hôpitaux ou centre de rééducation, permettant de se faire une bonne idée de l'exercice hospitalier mais malheureusement pas assez du milieu libéral.

Je garde néanmoins un excellent souvenir de mes années étudiantes kiné !

Mon diplôme en poche, j'ai eu l'embarras du choix pour trouver du boulot ; j'en ai profité pour faire de multiples replacements en libéral pour me faire une idée du métier de kinésithérapeute, ce qui m'a permis de travailler aux Antilles, à la Réunion, dans le Sud de la France...

Aujourd'hui, je me suis posé à Paris. Je gère le Service d'Urgence de Kinésithérapie, et j'arpente jour et nuit les rues de la capitale en scooter pour aller soigner à domicile les bébés atteints de pathologies respiratoires sécrétantes, type bronchiolite.

J'aime mon métier car il me permet d'être au plus proche des patients, prendre son temps auprès d'eux pour les soulager, et avoir une pratique manuelle d'un savoir intellectuel. Je gagne correctement ma vie, et ne regrette en rien mon entorse dans ce fameux amphi Binet qui m'en a fait bavé à l'époque (l'amphi... pas l'entorse!!!) »

Et pourquoi pas **Ostéo** ?

Le métier

L'ostéopathie est une méthode thérapeutique douce visant à déterminer et traiter manuellement les pertes de mobilité pouvant affecter les différentes structures du corps humain. En effet, des pertes de mobilité au niveau articulaire, musculaire, ligamentaire ou viscéral peuvent entraîner un déséquilibre de l'état de santé.

L'ostéopathie, complémentaire des autres branches médicales, s'adapte à chaque patient lui permettant aussi d'entreprendre une perspective d'autonomie et de responsabilisation dans la gestion de son corps. Basé sur les connaissances scientifiques les plus récentes, le traitement ostéopathique s'adresse aussi bien aux enfants qu'à l'adulte actif et aux seniors. Il s'adresse également aux sportifs et se retrouve dans toutes les disciplines : football, tennis, athlétisme, rugby, etc...

Ces dernières années, l'ostéopathie a connu une forte progression : 300 000 nouveaux patients se tournent vers elle chaque année, 4 millions de personnes ont été déjà soignées et plus de 11 250 000 consultations données. L'ostéopathie est reconnue par l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) au titre de participation au maintien de la Santé.

Profession indépendante, l'ostéopathie s'intègre parfaitement dans le système de santé et offre de multiples possibilités de carrières soit en exercice libéral soit dans des structures sportives ou humanitaires. Aujourd'hui chaque fédération sportive s'assure les services d'ostéopathes pour soigner ses athlètes. Les maternités aussi font de plus en plus appel aux services des ostéopathes pour les bébés et les jeunes mamans.

L'ostéopathie est désormais une profession reconnue et les décrets d'application qui l'encadrent sont parus le 25 Mars 2007. Le ROF (registre des ostéopathes de France) a établi un label le D.O.-M.R.O.F (Diplôme d'Ostéopathie - Membre du Registre des Ostéopathes de France).

Le label DO assure aux patients la qualité de la formation de leur ostéopathe et de son respect du code de déontologie. Il est donc nécessaire de bien choisir une école rentrant dans le cadre de ce label.

Le cursus

A l'heure actuelle, le cursus est divisé en trois cycles :

- 1^{er} cycle (PCEO1 et PCEO2) : bases fondamentales communes aux professions de santé que l'on retrouve en médecine
- 2^{ème} cycle (DCEO1, DCEO2, DCEO3) : accès au niveau de consultant de première intention, maîtrise du traitement, acquisition des bases ostéopathiques...
- 3^{ème} cycle : préparation d'un mémoire (TCEO)

Notons que ce schéma est susceptible d'être modifié suite au décret du 25 mars 2007.

La validation des années se fait par le biais de contrôles continus et de partiels semestriels.

Témoignages

Thomas, ex-étudiant en P1 et en licence, étudiant au COE (collège ostéopathique européen) à Cergy

« Je me suis réorienté vers l'ostéopathie car je voulais continuer des études paramédicales en relation avec des patients, aider mon prochain et être thérapeute de 1^{er} ordre. J'ai choisie cette voie pour le contact direct avec les patients, le développement thérapeutique et l'apprentissage de matières scientifiques et médicales. J'ai été séduit par cette autre vision médicale et par la qualité de la formation en petite promo avec un réel encadrement. »

Aurélié, ex-P1, étudiante au COE

« J'ai choisi l'ostéopathie car c'est une méthode thérapeutique manuelle qui travaille sur la cause des troubles sans utiliser de médicament et reste donc naturelle. J'aime cette vision thérapeutique à l'écoute du patient, avec des consultations qui ne sont pas expéditives : elles durent souvent plus d'une heure. On traite aussi bien les personnes âgées, les sportifs, les enfants...et comme chaque patient est différent, la thérapie l'est aussi. Le cursus est riche en pratique dès la 1^{ère} année et le bon encadrement contribue à l'épanouissement de la vie étudiante. »

Pharma

Les études

Les études de pharmacie durent 6 ans et ouvrent sur trois orientations: pharmacie officinale, industrielle et hospitalière (+3ans).

La 1^{ère} année est sanctionnée par un concours (sssssssss... eh oui, encore...) dont le numerus clausus est d'environ 280 pour Paris V et Chatenay (2007: 1040 inscrits à Paris V). Pour les reçus-collés (non admis malgré une moyenne supérieure à 10) au concours il existe des passerelles vers L2.

Au 1^{er} cycle (1^{ère} et 2^{ème} années), l'enseignement est plutôt généraliste avec des matières aussi diverses que la chimie organique, la chimie physique, chimie analytique, biophysique, biochimie, physiologie, biologie cellulaire et animale, botanique.

Au 2^{ème} cycle (3^e et 4^e années) on commence à se spécialiser dans le médicament et les pathologies. On trouvera donc des matières comme la chimie thérapeutique, la pharmacologie, un peu de sémiologie, l'immunologie, de la toxicologie... C'est pendant ces deux années que l'on choisit sa filière.

La 4^e année est aussi celle de la préparation de l'internat qui se passe en début de 5^e année et/ou de 6^e année.

5^e année: on est le matin en stage à l'hôpital et en cours l'après midi. L'enseignement de synthèse (ou pharmacie clinique) au premier semestre et UV au deuxième. A partir de cette année on se spécialise vraiment dans une filière.

6^e année, 3 mois de cours et 6 mois de stages en officine, en industrie, en labo suivant les filières ou entrée à l'hôpital pour les internes.

Les études se terminent par une thèse d'exercice qui donne droit au titre de Docteur en pharmacie.

Un court aperçu des débouchés

Le chômage chez le pharmacien est quelque chose d'anecdotique et de transitoire, et les débouchés sont nombreux :

- En officine
- Dans les hôpitaux publics, en pharmacie hospitalière, dans les laboratoires de biologie
- Dans l'industrie, tout type de secteur avec en vrac: Production, affaires réglementaires, assurance qualité, R&D, marketing, vente, bioinformatique, pharmacovigilance
- Dans toute structure devant accueillir des médicaments comme dans les cliniques, les maisons de retraites, les pompiers, etc.
- Dans la fonction publique avec des jobs comme celui inspecteur en pharmacie, pharmacien conseil à la Sécu...
- Dans la recherche publique (université, CNRS) : en chimie, biologie, physiologie, botanique, pharmacie galénique, pharmacologie, pharmacie clinique etc....

+ d'infos

- ANEPF, Asso nationale des étudiants en pharmacie, www.anepf.org
- La corpo des étudiants en pharma de Paris Descartes : <http://corpom.free.fr>

Sciences du vivant

La P1 à Paris Descartes vous offre la possibilité d'avoir une passerelle vers une L2 ou une L3 Sciences du vivant aux Saints-Pères.

L'asso des étudiants en bio des Saints-Pères, l'APS (Amicale Paris Sciences), qui organise par ailleurs un tutorat et des ronéos pour les P1 qui font la passerelle L3, devait nous rédiger un article sur leur filière, mais nous ne l'avons pas reçu à temps... Donc pour plus d'infos, consultez le site de l'APS et son forum : www.aps-paris5.c.la

Les 7 accessoires du P1

On a aussi pensé aux bizuths qui découvriront la joie d'être carré l'an prochain !
Pour t'aider voici le top 7 des équipements indispensables à ta réussite !

1. L'écharpe. Peu importe la couleur, mais elle doit faire 3 mètres minimum. Indispensable pour réserver un banc entier au 1^{er} rang pour toi et tes amis (et pour te retrouver tout seul au final, car non, en P1, tu n'as pas d'ami !)
2. Les lunettes polarisées infrarouges. Te permet de voir l'écran des derniers rangs. Pour les plus riches, le modèle Top Ultra te permet même de voir l'écran du prof quand le rétroprojecteur rend l'âme !
3. Le dictaphone avec greffe directe dans le fornix archaïque. Te permet de noter les cours de Bargy, tout en faisant les schémas. Attention il est en rupture de stock !
4. Le tube de Guronsan. Te permet de ~~rester éveillé~~ de garder les yeux ouverts en cours.
5. Le briquet-lance-flamme. Le mode briquet peut servir à approcher les personnes du sexe opposé (mais en P1 ça sert à rien !!). Le mode lance flamme permet de brûler les fiches de tes voisins d'amphi... aaaaaaaaaahh !!!
6. La boule puante. Permet de tenir éloigné tes congénères pendant que tu poses une question au prof. Mais bon, ça pue, et de toute façon le prof n'a pas compris ta question...
7. Le masque à gaz. Complémentaire à l'accessoire précédent. Accessoirement, il peut aussi servir en cas d'envie pressante pour passer quelques secondes aux toilettes (pas plus). (Mais bon c'est à tes risques et périls, car après, c'est toi qui pues quand tu sors des chiottes !)

C2P1 2008 : ça vous branche ?

Vous voulez vous impliquer dans la vie associative quand vous serez débarrassé de la P1 ? Le tutorat, les Soirées P1, le Ski P1, les annales (ssxxx !), le P1 déchaîné, l'info aux lycéens, la représentation étudiante, ... vous voulez que tout ça continue ? Alors il va falloir se bouger ! Quand vous serez en **médecine, dentaire ou sage-femme, on va avoir besoin de vous !**

Il y a trois façons de s'engager au sein du C2P1 : en participant au **Tutorat**, en étant **Membre actif** ou en faisant partie du **Bureau**. C'est toi qui choisis où tu veux t'engager !

Le Tutorat

Pour les concours blancs, chaque sujet est réalisé par une équipe de 2 à 4 **tuteurs**. Chaque matière est coordonnée par les **responsables de matières**. Ils s'occupent de vérifier les sujets et la correction, mettre en page les sujets, envoyer les sujets à la repro, répondre aux questions sur la boîte mail dédiée... On a aussi de besoin de nombreux **parrains** pour les sous-colles et le parrainage.

Les Membres actifs et associés

Les membres actifs et associés forment le **Conseil d'Administration (CA)**. Ils participent un peu à tous les projets du C2P1 : notamment en aidant à l'orga des soirées ou du ski, en faisant des permanences au bureau, en allant informer les lycéens aux stands des salons de l'éducation, etc... Le CA se réunit régulièrement pour prendre toutes les décisions importantes de l'asso.

Le Bureau

Les membres du bureau sont des membres actifs ou associés qui ont une responsabilité particulière. Il est composé de 6 à 9 membres, dont un Président, un Vice-président général, un Secrétaire général, un Trésorier, et des Vice-présidents chargés d'un projet particulier (le tutorat, l'évènementiel, la représentation étudiante, les partenariats, etc...)

Tu es intéressé ?

Tu peux d'ores et déjà envoyer un mail à c2p1ampc@hotmail.fr pour vous faire connaître ou si tu veux plus d'infos.

Le jour de vos choix de filières, nous tiendrons un stand aux Cordeliers pour que vous puissiez vous inscrire. L'élection des membres du CA et des membres du Bureau aura probablement lieu dans les jours qui suivront les choix.

